



RAdEO

Les 28 et 29 Mars 2018
9h à 18h30
Nîmes

JOURNÉES D'ÉTUDES

organisées par le RAdEO, dispositif de
la Maison des Adolescents du GARD

*Les affiliations identitaires radicales :
Comprendre pour agir*

Regards Croisés France - Canada

INTERVENANTS FRANÇAIS:

Séraphin ALAVA,
Pierre BENGHOZI,
Michel BOTBOL,
Mederic CHAPITAUX,
Guillaume CORDUAN,
Cindy DUHAMEL,
Serge HEFEZ,
Jocelyn LACHANCE,
Pascal LARDELLIER,
Rémi LEMAITRE...

INTERVENANTS CANADIENS:

Valérie ALIRAUX,
Frédéric DEJEAN,
André GAGNE,
Thomas GULIAN,
Solange LEFEBVRE,
Marie-Bernarde PERES,
Maryse POTVIN...

INSCRIPTION GRATUITE MAIS OBLIGATOIRE
UNIQUEMENT PAR EMAIL AVANT LE 20 MARS 2018, ATTENTION
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

accueil.radeo@gmail.com



MINISTÈRE DE LA JUSTICE



Préfecture du GARD



RAdEO



Les affiliations identitaires radicales : comprendre pour agir

La Maison Des Adolescents du Gard (MDA30) a créé, depuis le printemps 2015, une plateforme d'accompagnement et de prise en charge des jeunes et familles en voie de radicalisation, sur demande de la Préfecture. Le phénomène s'est présenté aux mondes du travail social et du soin de manière très anxiogène. La radicalisation au sens djihadiste porte en elle des représentations fortes, un potentiel de destructivité, assez éloignés du quotidien des professionnels de l'accompagnement. Cet état de fait a pu générer chez ces professionnels des réactions d'incompréhension, voire de sidération, et, de manière conséquente, un sentiment d'incapacité à agir. Néanmoins, par la force des choses, ces professionnels ont été contraints de faire émerger de nouvelles pratiques à l'égard de ce phénomène. La MDA les accompagne dans l'élaboration de nouvelles pratiques et la réflexivité en émanant. Le dispositif RAdEO créé ad hoc à la MDA (Réseau pour Adolescents en Dérives extra Ordinaires) s'est donc attaché, dès sa création, à la mise en place de temps de formations soutenus, afin tout d'abord de prendre de la distance par rapport à un phénomène sur médiatisé, via l'exploration des processus à l'œuvre dans les dérives sectaires, l'exploration des discours djihadistes et les mécanismes d'embrigadement déployés par Daesh. Aujourd'hui, le réseau national des MDA et l'ensemble de leurs partenaires sont largement mobilisés sur ces enjeux. Les dispositifs opérationnels de prise en charge qu'ils ont mis en place invitent le monde de la recherche afin de faire le lien entre savoirs académiques et pratiques de terrain, dans le cadre des entretiens de la recherche du pôle métropolitain Nîmes-Alès. Pour nous, l'année 2018 s'ouvre sur un questionnement double, qui doit permettre d'explorer la thématique des affiliations identitaires : les logiques de radicalités au prisme des enjeux de l'adolescence, d'une part, et les pratiques professionnelles d'accompagnement et de prise en charge qui en découlent, d'autre part. Ce double questionnement s'incarne sur le terrain dans deux dimensions distinctes, mais imbriquées et en constante résonance :

1. Un travail sur le contexte socio-politique

Ce premier axe nous amène à questionner en plénières la radicalisation entendue sous l'angle de l'engagement. Comment la ritualisation du quotidien peut être source d'un engagement spirituel qui amène l'individu à modifier ses schèmes de perception et de pensée dans son appréhension du monde qui l'entoure. Et comment, à l'inverse, l'engagement de nature politique peut être une source de ré-enchantement d'un monde désacralisé. Les ateliers, éclatés sur les deux après midi dans un souci d'accessibilité, déclineront les différents espaces au sein desquels ces questions sont au travail : espace des réseaux sociaux, espaces de structuration des politiques de la ville, espaces des mixités.

2. Un travail sur l'individu

Ce second axe se penche sur les ressorts individuels des radicalités, dans une approche qui mêle la clinique adolescente et la prise en charge sociale, éducative et soignante de ces derniers et de leurs parents. Les ateliers viennent illustrer de manière très concrète les modalités des prises en charge, ainsi que les dispositifs en soutien aux professionnels. Nous avons fait le choix de croiser des approches cliniques et académiques afin de favoriser l'émergence des questionnements et des connaissances mobilisables par les professionnels. Dans cette perspective nous souhaitons privilégier une approche pluridisciplinaire : sociologie, psychiatrie, psychologie, sciences politiques.